

LES DOUZE TRAVAUX D'HERCULE

VI – Le Taureau de Crète

5 **E**urysthée possédait un troupeau de vaches dont il voulait accroître le nombre. Il dit un jour à Hercule :

« Je veux que tu retournes sur l'île de Crète et que tu te rendes à la cour du roi Minos.

– Que désires-tu cette fois-ci ? demanda malicieusement Hercule. Une autre biche ? Un cerf ?

10 – Rien de tout cela, non. Il y a là-bas un superbe taureau. Je veux tu me le rapportes.

– Tu auras sa carcasse encore fumante d'ici une semaine, dit Hercule.

– Pour qui me prends-tu ? répondit Eurysthée. Je le veux vivant.

– Vivant ? Tu as déjà peur d'une simple biche !

– Rapporte-le ! Tu verras bien si j'ai peur ! »

15 Dès le lendemain, Hercule débarqua en Crète et se rendit à la cour du roi Minos qui lui fit ce récit :

« Il y a quelques années, j'ai promis à Poséidon de lui sacrifier mon plus beau taureau. Mais je n'ai pas tenu ma promesse. Hélas ! Ma cupidité a été bien punie : pour se venger, Poséidon l'a rendu fou furieux. Depuis, il ravage les champs de ses sabots et
20 embroche de ses cornes tous ceux qui l'approchent. »

Lorsqu'Hercule pénétra dans le domaine du taureau, il dut se rendre à l'évidence : ce n'était pas un animal commun. Plus gros, plus fort, plus méchant, avec de tout petits yeux cruels et du feu sortant de ses naseaux, il serait venu à bout de dix hommes armés. Parler ne servait à rien : il fallait agir. D'abord, le taureau, surpris par une attaque si soudaine,
25 commença par fuir. Mais sa fuite fut de courte durée. Il se retourna et chargea Hercule si rapidement que celui-ci n'eut pas le temps de l'éviter. Le choc fut terrible, le front du taureau frappant la poitrine d'Hercule avec un bruit caverneux. L'un et l'autre demeurèrent un instant étourdis, mais Hercule, retrouvant le premier ses esprits, attrapa le taureau par les cornes. Furieux, l'animal ruait dans tous les sens, piétinant le sol de ses sabots d'où
30 jaillissaient des flammes et poussant des beuglements affreux tandis que de la fumée sortait de ses naseaux.

Mais Hercule tenait bon, se servant de tout le poids de son corps pour immobiliser son adversaire. Enfin, après des heures de lutte, le taureau ne bougea plus : il avait trouvé
35 son maître.

Alors Hercule grimpa sur son dos et le taureau le mena en nageant jusqu'à Eurysthée.

« N'aie pas peur, lui dit Hercule. Il est doux comme un agneau.

40 – Je n'aie pas peur !



- Alors, sors de ta jarre !
- Je sortirai, oui, dès que tu l’auras sacrifié.
- Que je le sacrifie ? Mais pourquoi ?
- Je ... tu ... ce n’est pas à toi de me poser des questions, et d’ailleurs, je n’ai pas à te

45 répondre. »

« Vraiment, pensa Hercule, quel drôle de cousin suis-je obligé de servir ? »